

A bord du « fils de France » en rade de St Nazaire le 9 mai 1927

Monsieur,

Ayant eu le malheur de me perdre dernièrement dans les îles Crozet à bord d'un navire anglais sur lequel j'étais officier navigateur, je m'empresse de vous informer du grand nombre d'éléphants marins qui s'y trouvent et de la grande quantité d'huile que l'on pourrait en faire en peu de temps. Sur l'indication d'un capitaine américain qui avait vu ces îlots j'avais été expédié de l'île de France à l'effet d'y établir un poste sur le navire Aventure. J'eus le malheur de m'y perdre. J'y passai dix huit mois, et j'en fut enfin délivré par un baleinier anglais qui rencontra les îles par un pur effet du hasard, leur position lui étant inconnue y fit son chargement entier, nous en délivra et nous transporta au Cap de Bonne Espérance. Désirant revenir en France communiquer ces données aux spéculateurs Français, j'obtins de Mr Geoffroy Capitaine de votre navire le fils de France l'agrément d'embarquer comme (...) passager. Je m'employe maintenant au déchargement attendant de ma famille des fonds que l'accident qui m'est arrivé m'a rendu nécessaire pour (...) décemment. Sans cela, Monsieur, j'eusse moi-même pris la liberté de me présenter à vous (...). Comme je sais être encore huit à dix jours sans nouvelles de ma famille je crois utile de vous donner ces informations avant le temps de par la saison dans laquelle les éléphants marins montent à terre en troupeaux avancés (?) et qu'il serait bon d'ailleurs, au cas que vous vous décidiez à spéculer, d'être dans les îles avant tout navire que Londres pourrait expédier, sur les informations du Cape Packet qui est le Baleinier qui nous a délivré, mais qui ne sera à Londres que vers le commencement de juin, chassant maintenant les loups marins, à la côte d'Afrique. Si je pouvais, Monsieur, vous inspirer assez de confiance pour que vous vouliez me confier une expédition de cette nature, veuillez être persuadé d'avance que j'apporterais tous mes soins à le faire (...). L'immense quantité d'éléphants marins qui se trouvent sur ces îles, la facilité d'y faire un chargement me garantissent un succès complet partant en juillet ou même fin de juin ou même plutôt se faire se peut, je serai certain, si aucun malheur ne m'arrivoit, de vous rapporter en avril ou mai au plus tard deux cent cinquante tonneaux d'huile d'éléphants. Les baleines sont aussi nombreuses dans ces îles au besoin on pourrait y recourir, en cas d'une forte concurrence. J'appartiens à une famille connue dans le commerce, sous la raison de Vve Lesquin & fils de Roscoff. Je navigue depuis longtemps et j'ai acquis des connaissances dans les pêcheries (?) des mers australes. Monsieur Geoffroy, j'en suis persuadé, ne pourra vous donner de moi que de bons renseignements, m'étant appliqué autant que possible depuis que je suis à son bord à m'acquitter de mon service avec exactitude.

Prêt à vous donner, Monsieur, tout autre renseignement que vous pourriez désirer, si votre intention était de me confier un armement pour les îles Crozet, préférant d'ailleurs naviguer pour votre maison que pour tout autre de Nantes, en ce que j'ai l'avantage d'être lié avec Mr Votre neveu, Harry Dobrée de Guernesey, et d'y connaître sa famille.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur, votre bien humble et très obligé serviteur.

G. Lesquin